



© Christophe Carpenel

SALON DE JAZZ

Le Trident – Hors les murs & Italienne

Dimanche 30 janvier | 17h | Mairie de Fermanville

Lundi 31 janvier | 19h30 | Airborne Museum à Sainte-Mère- Eglise

Mardi 1^{er} Février | 19h30 | Foyer de l'Italienne

Salon de jazz | Tout public | En famille | Coproduction

Ouverture de billetterie le 18 septembre

Tarif unique 8€

SALON DE JAZZ

DE L'IMPRO A L'ECRIT – (CONCERT PÉDAGOGIQUE)

Composition et Improvisation

Régis Huby : violon

Catherine Delaunay : clarinette, cor de basset

Pierrick Hardy : guitare, clarinette

Claude Tchamitchian : contrebasse

Coproductions La Filature, Scène Nationale de Mulhouse, Le Quai – CDN d'Angers, Chateaufallon-Liberté scène nationale, Le Trident Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Théâtre de Châtillon, Les Célestins, Théâtre de Lyon, *en cours*.

Avec le soutien en résidence du CDN de Normandie-Rouen, de la Ferme du Buisson scène nationale de Marne-la-Vallée, du Monfort Théâtre (Paris).

Avec le soutien de la DRAC Grand-Est – Ministère de la Culture, de la Région Grand-Est, du Département du Haut-Rhin, de la Ville de Mulhouse, de l'Agence culturelle du Grand-Est (en cours).

Durée 2h sans entracte

Présentation

Le salon de jazz est un concert pédagogique créé à la demande du Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, dans le cadre de la résidence de compositeur associé offerte à Régis Huby.

Ensemble, 4 musiciens d'exception issus du *Régis Huby Large Ensemble*, livreront les clés de compréhension des processus d'écriture musicale et d'improvisation, à partir du répertoire *L'ogre intact*.

Note d'intention

Le mot Jazz est en général associé à l'idée d'improvisation, et parfois même représente à lui seul toutes les musiques improvisées, alors que l'improvisation est un geste ou une démarche musicale, là où le Jazz serait plutôt un style musical utilisant l'improvisation.

Mais le Jazz, en tant que grande famille musicale, comporte aujourd'hui énormément de courants, d'influences et de styles différents.

A l'origine, il s'agissait de chansons populaires que l'on utilisait afin d'improviser sur leur canevas harmonique. Mais l'interaction entre l'écriture et l'improvisation revêt aujourd'hui différentes formes et il est parfois difficile de déceler ce qui relève de l'écrit ou de l'improvisé.

Dans ce salon de musique, nous tenterons de vous proposer quelques clés d'écoute vous permettant de mieux comprendre certaines de ces différentes formes d'interactions entre l'écriture musicale et l'improvisation.

Régis Huby

L'Ogre Intact

Ce qui bouleverse et impressionne peut-être le plus dans la musique que nous propose Pierrick Hardy dans *L'Ogre intact*, c'est sa scrupuleuse honnêteté – et, oserait-on dire, sa radicale humilité.

On est en effet immédiatement saisi ici par la sensation extrêmement émouvante d'être en présence d'un musicien attentif à ne pas tricher dans son expression, à ne pas se payer de notes comme d'autres se payent de mots, bref, à se prévenir de cette tentation pourtant si communément partagée consistant à se faire valoir en empruntant quelques masques aimables plutôt que d'affronter sa réalité en sondant au plus intime ses territoires propres, hantés parfois par quelques démons familiers qu'on préférerait ne pas voir se réveiller.

Pierrick Hardy, c'est sa force, ose cette confrontation et, avec une audace toute paradoxale, entreprend de « composer » simplement avec ce qu'il est : la somme de ses expériences ; le vaste champ de sa culture musicale ; ses références et ses influences – mais aussi ses limites, ses empêchements, ses points aveugles, ses pudeurs, ses refoulements, ses peurs et, tel un fil rouge subliminal, ses détresses plus ou moins secrètes et inavouables...

Rien d'impudique pour autant dans ce qui nous est donné au final à entendre.

Tout au contraire même. Car s'il est sans fard et sans véritable garde-fous dans son souci de sincérité, l'art de Pierrick Hardy n'est pas sans détours ni « mise à distance ».

À la manière d'études ou de rêveries réflexives tirées des pages d'un carnet intime, chacun des thèmes du disque se présente en effet comme une sorte de commentaire ou de correspondance musicale d'œuvres relevant d'autres formes artistiques.

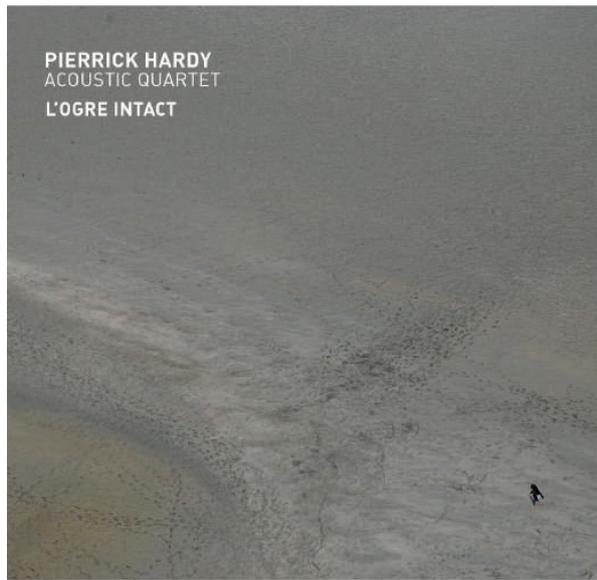
Qu'il s'agisse de l'envoûtante beauté du rituel hiératique du grand maître du théâtre kabuki Tamasabur ; de la délicatesse stupéfiante du buste d'Éléonore d'Aragon ou de la frénésie macabre de la fresque baroque Le Triomphe de la Mort du Palais Abatellis de Palerme –Pierrick Hardy, cherchant en quelque sorte à saisir à sa racine le tremblement intérieur qui le fonde et le meut dans son geste créatif, passe systématiquement par l'expérience de l'autre pour mettre en branle son petit théâtre émotionnel et, comme protégé par ce filtre de toute menace d'effusion sentimentale ou d'exhibition égotique, élaborer avec une précision maniaque dans le dessin comme dans le geste, d'exquises miniatures développant avec rigueur et raffinement de subtils dispositifs compositionnels par quoi donner forme(s) à ce qui sinon se délierait, s'estomperait, retournerait inexorablement au néant.

Cette « retenue » bouleversante qui est au cœur de l'esthétique de Pierrick Hardy pourrait en être la limite et l'écueil en confinant au formalisme autistique, si le musicien n'en avait une conscience aiguë et, en un second détour par l'« autre » tout aussi décisif et créatif, n'adressait *L'Ogre Intact* littéralement sa musique à ses amis pour leur confier le soin non seulement de l'interpréter au sens strict du terme mais de l'incarner et de la remettre fondamentalement « en jeu » au prisme de leurs personnalités disparates et de leurs histoires respectives.

Comme tapi au cœur de ce petit orchestre aux allures chambristes mettant particulièrement en valeur la palette infiniment variée de la clarinette de Catherine Delaunay, le lyrisme sombre et rougeoyant du violon de Régis Huby et la sauvagerie domestiquée de la contrebasse animale de Claude Tchamitchian, Pierrick Hardy, de sa guitare fluide, rythmique et constamment mélodique, s'il oriente les humeurs d'une musique toujours parfaitement lisible dans ses dimensions narrative et dramatique clairement assumées, l'enrichit considérablement d'inviter les autres à en révéler et déployer les beautés cachées. Jetant sans avoir l'air d'y toucher des passerelles improbables entre

Le Quatuor pour la fin du temps d'Olivier Messiaen, le jazz libertaire de Jimmy Giuffrè ou encore le folk baroque de John Renbourn, Pierrick Hardy dans *l'Ogre intact* offre certes une sorte de bréviaire de ses qualités et comme une cartographie intime de ses influences – mais surtout propose, via le processus éminemment collectif dans lequel il embarque ses compagnons, une sorte de voyage aussi concret que métaphorique vers une certaine forme de vérité qui (et c'est là au final la grande leçon de cette musique !) ne se gagne que d'être partagée. **Stéphane Ollivier**





Catherine Delaunay
clarinette & cor de basset

Pierrick Hardy
guitare & clarinette,
compositions

Régis Huby
Violon

Claude Tchamitchian
contrebasse

Réuni par le compositeur, guitariste et clarinetiste Pierrick Hardy, le quartet fraye une voie singulière entre de multiples sources d'inspiration, situées dans le champ musical autant que dans les arts visuels ou la littérature.

Bien que déjouant les catégories, ce qui s'invente ici pourrait s'apparenter à une forme de musique de chambre actuelle, décloisonnée, ouverte à l'improvisation.

Il fallait quatre créateurs aux personnalités affirmées pour exprimer l'intensité et la légèreté des compositions, dans une vibration commune, une proximité artistique et humaine.

Les biographies

Régis Huby

Régis Huby, violoniste, improvisateur, compositeur, arrangeur.

Depuis ses débuts au tournant des années 90 dans l'orchestre du clarinettiste Louis Sclavis, Régis Huby n'a cessé d'affirmer une personnalité forte et parfaitement originale dans le champ polymorphe du jazz et des musiques improvisées européennes.

Influencé d'abord par la puissance archaïque des traditions celtiques, l'énergie du jazz rock et l'expressivité sans limite de l'improvisation libre, Huby a très rapidement développé un univers musical personnel faisant le lien, à travers des formes sophistiquées et résolument hybrides, entre le jazz contemporain, une certaine conception chambriste héritée de la culture européenne et les grandes machineries rythmiques empruntées aux minimalistes américains.

Régulièrement sollicité en tant que sideman par des musiciens aussi différents que Vincent Courtois, Yves Rousseau, Claude Tchamitchian, Marc Ducret ou encore Yom, Régis Huby a par ailleurs très vite diversifié ses pratiques en s'imposant comme concepteur/réalisateur de projets ambitieux mettant en valeurs les talents transgenres d'artistes comme Lambert Wilson ou Maria Laura Baccharini et en multipliant au fil des années les collaborations dans les registres les plus variés.

Que ce soit au sein du Quatuor IXI qu'il codirige avec Guillaume Roy depuis 1995, de son quartet *Equal Crossing* ou à la tête du vaste orchestre de 15 musiciens mis sur pied à l'occasion de la création en 2017 de *The Ellipse* (Music for Large Ensemble) il continue aujourd'hui de développer une musique lyrique, riche et généreuse plus que jamais au carrefour des genres et des styles qui font la richesse du paysage contemporain.

Pierrick Hardy

Pierrick Hardy est compositeur, arrangeur, guitariste, clarinettiste.

Au fil de son parcours, sa musique s'est enrichie d'influences diverses, puisées dans les répertoires classique, contemporain, traditionnel ou jazz, mais aussi dans les arts visuels ou la littérature... Autour de son propre univers qu'il développe avec d'autres musiciens ou en solo, il a participé à de nombreux projets.

Dernièrement, il a créé le solo pour guitare *Lignes d'Eire*, qu'il a joué en France et au Japon notamment ; ainsi que L'Acoustic quartet *L'Ogre intact* avec C. Delaunay, Régis Huby et C. Tchamitchian.

Il a participé aux créations *Jusqu'au dernier souffle* (Catherine Delaunay), *The Ellipse* (Régis Huby) *Murmures* (Yves Rousseau), *L'Opéra de quat'sous* (Théâtre 71), *Mondial Bazar*, *Pont de sable*, *Sur mes yeux* avec le conteur et écrivain Elie Guillou.

Il rencontre de nombreux artistes de par son travail de compositeur et arrangeur comme L'Orchestre de contrebasses, le quatuor IXI, Luzmila Carpio (*Le chant de la Terre et des étoiles*), Annie Ebrel (*Roudennon*), Hélène de Crécy (*La consultation*, *La Girafé*), Gaby Théâtre (*Jazzy Joe*, *Le petit rocher*), La compagnie Les Souffleurs (*Sédimentation des bourrasques*)...

Sa curiosité et son ouverture musicales l'ont amené à jouer aux côtés de musiciens de tous horizons, parmi lesquels N. Krassik, H. Tournier, G. Roy, J-P. Viret, B. Chemirani, M. Simoglou, R. Huby, V. Bertrand, Y. Rousseau, Babx, L. Lantoine, C. Delaunay, C. Tchamitchian, A. Ebrel, L. Littardi, L. Carpio..

Depuis plusieurs années, Pierrick Hardy approfondit à travers l'activité pédagogique sa vision de la musique et de l'enseignement.

De nombreuses structures reconnues font régulièrement appel à lui : CMDL, CNSMDP, ARPEJ, Ecole «Les Glotte-Trotters » (M.Catella)..

Catherine Delaunay

Catherine Delaunay obtient en 1993 et 1995 au CNSMD de Lyon les DNESM de clarinette, clarinette ancienne, musique de chambre et musique contemporaine.

Elle se tourne ensuite vers le jazz et les musiques improvisées.

Depuis 1996, elle crée et dirige ses propres projets, pour lesquels elle compose. *Jusqu'au dernier souffle* d'après les lettres d'amour des Poilus de la Grande Guerre, avec Sandrine Le Grand, Yann Karaquillo, Pierrick Hardy Guillaume Roy, Christophe Morisset, Guillaume Séguron ; *La Guinguette à PépéE*, en trio avec Sébastien Gariniaux et Pascal Van den Heuvel ; *Le chien déguisé en vache* avec Pascal Van den Heuvel ; *Mon crapaud s'appelle Tino* spectacle de *La Guinguette à PépéE* en collaboration avec des fanfares, autour de chansons écrites notamment par Albert Marcœur, Léo Remke-Rochard, Olivier Thomas création 2021 ; *Sois patient car le loup* d'après les poèmes de Malcolm Lowry ; *Y'en a qui manquent pas d'air*.

Elle est aussi la compagne de route d'Olivier Thomas et Laurent Rousseau trio Tomassenko de Belgique *Antifreeze Solution* et *Daisy Tambour*, Régis Huby *The Ellipse*, Claude Tchamitchian *Acoustic Lousadzak*, Marc Ducret *Lady M*, Pierrick Hardy *L'Ogre Intact*, Guillaume Séguron *Nora F*, Davu Seru et Guillaume Séguron Trio SDS, Jacky Molard & François Corneloup, Vincent Courtois *Entre les Terres*, en duo avec Hélène Labarrière, l'Orchestre National de Jazz de Frédéric Maurin.

Elle a joué avec Matt Wilson, Morphogenesis Steve Coleman, Tony Hymas, John Greaves, Simon Goubert, Nathan Hanson, Donald Washington, Doan Brian Roessler, Massimo Nunzi, Elie Guillou, Bruno Angelini, Laurent Dehors, Daniel Goyone, Marc Perrone...

Multidisciplinaire, elle a joué avec la danse Thierry Thieu Niang, la Cie Les Décisifs Clara Cornil, le théâtre Olivier Thomas, La Passerelle Michel Bruzat, la Cie L'œil du tigre Jean-Marie Lejude, le cinéma la Cie Mic ZZaj Pierre Badaroux, Bruno Angelini.

Claude Tchamitchian

En 1992 il enregistre son premier disque en leader, le solo de contrebasse *Jeux d'enfant* (Pan Music), et dans la foulée commence à monter ses propres formations.

Cela aboutira en 1993 à la création du septet Lousadzak, petite formation sous influence mingusienne où le contrebassiste pour la première fois intègre son sens du lyrisme hérité du free jazz dans un cadre formel marqué par le tropisme oriental de ses ascendances arméniennes.

Continuant par ailleurs son activité de sideman aux côtés de musiciens aussi différents que Gérard Marais, Yves Robert, Jacques Thollot, ou encore François Corneloup (*Jardins ouvriers*, 1998), Tchamitchian fonde en 1997 un ambitieux big band de 13 musiciens, le Grand Lousadzak.

Le tournant des années 2000 est un moment de suractivité et de consécration pour le contrebassiste qui joue dans *Système Friche* de Di Donato et fonde un quartet franco-américain aussi éphémère que décisif avec Mat Maneri, Herb Robertson et Christophe Marguet.

Tout en continuant d'enregistrer avec des complices de longue date (Stéphan Oliva *Stéréoscope*, 2009) et d'initier de nouvelles rencontres dans le champ du jazz et des musiques improvisées (le trio Amarco avec Guillaume Roy et Vincent Courtois), Claude Tchamitchian, de plus en plus intéressé par les projets transgenre et interculturel, multiplie également les collaborations aux confins de la musique traditionnelle en compagnie notamment de la chanteuse grecque Angélique Ionatos (*Eros y Muerte*), de l'orchestre de tango argentin Trio Esquina et depuis 2013 du clarinetriste klezmer Yom (*Le silence de l'exode*).

En 2010 le contrebassiste a publié coup sur coup deux disques majeurs ouvrant de nouvelles perspectives à son univers : l'album *Trace*, longue suite lyrique entièrement consacrée à l'évocation du génocide arménien et *Need Eden*.

En 2018, il compose son troisième solo *In Spirit*, mettant au point une nouvelle méthode de jeu de la contrebasse.



Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles

T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com